



HAL
open science

Outils et méthodes de la recherche. Avant-propos

Virginie Fromageot-Laniepce, Olivier Langlois, Philippe Soulier

► **To cite this version:**

Virginie Fromageot-Laniepce, Olivier Langlois, Philippe Soulier. Outils et méthodes de la recherche. Avant-propos. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2002, II, pp.289-290. hal-02100923

HAL Id: hal-02100923

<https://hal.science/hal-02100923>

Submitted on 16 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Avant-propos

Virginie Laniepce (UMR ArScAn – Archéologie et systèmes d'information)
Olivier Langlois (UMR ArScAn – Afrique)
Philippe Soulier (UMR ArScAn – Ethnologie préhistorique)

En 1999-2000, les sous-thèmes « Histoire de la recherche, épistémologie » (volet 7a) et « Expérimentation, ethnoarchéologie, modélisation » (volet 7c) ont été mis en veilleuse, en particulier en raison de l'indisponibilité de leurs responsables. Aussi, une seule communication est-elle présentée, au titre du second, celle de Natalia Skakun.

Le sous-thème « Systèmes d'information » (volet 7b) a, lui, activement fonctionné. Son implication dans l'analyse de l'utilisation par les archéologues de nouveaux outils en fait un des points forts de notre travail collectif. Il présente donc dans cet avant-propos les séminaires conduits pendant l'année.

Sous-thème 7b : « Systèmes d'information »

Virginie Laniepce (UMR ArScAn – Archéologies et systèmes d'information) & Michèle Chartier (UMR ArScAn – Protohistoire européenne)

Ce volet consacré aux systèmes d'information a pour objet l'analyse du traitement de l'information en archéologie, qu'il soit mené avec des outils traditionnels ou informatisés. Comme en 1999-2000, nous avons choisi de traiter les différentes étapes du processus et de donner un aperçu des projets en cours. Il a été question de la collecte et du traitement des données, de leur représentation graphique, des modalités de publication et d'archivage. Les projets fondés sur les informatisations de données ont dominé, à l'exception d'une séance axée sur la « chaîne opératoire des publications » après la fouille (en majorité des publications imprimées).

Le thème s'est aussi associé au thème « Environnement, sociétés, espaces » pour organiser une journée consacrée au travail collaboratif à distance.

La première intervention, volontairement éloignée des problèmes d'informatisation, a porté sur le processus qui conduit de la fouille à la publication. À travers le cas de l'archéologie de la Gaule, Pierre Ouzoulias s'est fondé sur une enquête des pratiques et de la typologie des documents utilisés – rapports, revues, suppléments aux revues, ouvrages, corpus, chroniques et outils de repérage des fouilles de l'année – pour proposer une évaluation des méthodes à cette étape du travail de recherche. Il a montré que la continuité du processus est remise en cause par les logiques professionnelles (par la distinction entre « archéographes » et « archéologues » parfois souhaitée, par exemple) et par les logiques institutionnelles (répartition des financements inégale entre fouille et publication). Pour les documents, il apparaît qu'une plus grande normalisation des publications serait nécessaire et qu'après l'informatisation des enregistrements, ce sont les publications qui sont transposées sur support électronique (*Gallia Informations* par exemple). Aujourd'hui, ce transfert se fait davantage sur CD-ROM que sur Internet, dont les sites offrent des informations trop générales ou trop « touristiques » pour intéresser les spécialistes.

La gestion de l'information issue des fouilles et de la documentation archéologique a été traitée par Daniel Arroyo-Bishop. Celui-ci a décrit la méthode sous-jacente à son système *Archéodata* et a proposé une réflexion sur un outil cumulatif gérant les données de fouille à une échelle suffisamment large pour répondre aux besoins de la communauté. Actuellement il travaille à la réingénierie de l'ancien système pour le porter vers une plate-forme consultable à distance sur Internet.

Dans une perspective historique, Robert Vergnien a présenté les recherches méthodologiques qu'il mène depuis le milieu des années 1980, pour l'étude d'un corpus de talatats (12 000 blocs de pierre de Karnak, décorés durant le règne d'Aménophis IV). Il a développé et fait évoluer une plate-forme pour la recherche documentaire, la représentation et l'analyse, qui s'est constituée de la façon suivante :

- 1984 / 1985, une base de données documentaire puis une base d'images ;
- 1985 / 1995, un système expert, développé en collaboration avec EDF (parallèlement à la modélisation du temple de Karnak), à partir des hypothèses d'assemblages et de restitution choisis et validés par l'équipe ;
- 1995 / 2000, la réalisation d'images de synthèse (images calculées à partir de la base de données et retravaillées en infographie, mais rendues en 2D) et de séquences de réalité virtuelle (images calculées à partir de la base de données, mais rendues pour une perception en 3D) pour la représentation du temple d'Aton à Amarna ou du Circus Maximus à Rome ;
- programme actuel : l'archivage des données, en particulier des bases d'images, sur des serveurs Web pour une consultation à distance.

La journée organisée avec le thème « Environnement, sociétés, espaces » sur le thème du travail collaboratif à distance a permis d'entendre Vanky Nguyen, webmaster de la revue *Cybergéo*, ainsi que Laure Nuninger et François-Pierre Tourneux, chargés de la réalisation d'un site Web interactif pour la diffusion du programme Archéomédès. Après les diverses publications du projet, l'objectif est de mettre à la disposition des archéologues un outil de consultation des données archéologiques et environnementales et de cartographie, de manière à diffuser l'outil et les méthodes du projet auprès des « utilisateurs ». La revue *Cybergéo*, utilisée par les spécialistes de l'environnement, est une revue de géographie créée directement sur Internet. Cet exemple, dont le parallèle *Internet Archaeology* paraît moins avancé, présente plusieurs critères de qualité, notamment l'adoption d'un comité de lecture, l'abandon des fascicules au profit d'une revue cumulative....

Les résumés de ces deux interventions font suite à l'avant-propos.

Comme souvent dans les exposés du thème, les intervenants ont présenté les applications informatisées qu'ils ont mises au point (bases de données, images numériques, sites Internet). Mais l'accent a été mis sur l'évaluation ; en effet, l'approche évaluative permet de dépasser les aspects techniques et d'approfondir les méthodes qui intéressent plus généralement la communauté. Sur le plan technique, ce sont les technologies Internet appliquées à l'archivage ou à la publication qui donnent lieu à une importante série de projets.

L'année 2001/2002 va permettre de continuer l'exploration du traitement de l'information en archéologie, tirant profit des expériences pilotes dans l'UMR comme dans d'autres institutions.

Avenir du thème 7 « Outil et méthodes de la recherche »

Au terme de ces deux années de fonctionnement du thème « outils et méthodes de la recherche », il nous a paru nécessaire de conduire une réflexion sur la division tripartite mise en place lors de notre création. En effet, il apparaît que les trois sous-thèmes, en l'état, ne recouvrent pas l'ensemble des aspects méthodologiques qui sous-tendent nos recherches. Une réflexion est donc en cours pour restructurer le thème dans son ensemble afin qu'il prenne en compte toutes les phases de la recherche archéologique : de l'élaboration d'une problématique à la publication des résultats.

Notre objectif est double. Nous voulons garder un lieu spécifique de débat sur les outils et les méthodes, lieu bien identifié, où puissent s'exprimer des expériences diverses et novatrices, heureuses ou malheureuses – les difficultés rencontrées sont toujours porteuses d'enseignement –. Mais nous souhaitons aussi interagir plus directement avec les autres thèmes en nous appuyant sur les principales argumentations méthodologiques développées dans leurs cadres : on aura pu voir, en effet, au fil des nombreux résumés présentés dans ce volume, que rares sont ceux qui n'abordent pas, d'une façon ou d'une autre, au détour d'une présentation de résultats, des problèmes méthodologiques.